

Rando Montjoire

Jeudi 07 Novembre 2019

Ils sont venus, ils sont tous là ...les 7 mercenaires et le photographe, équipés comme s'il allait pleuvoir. C'est seulement de la prudence car la météo annonce des averses et, entre Plaisance et Montjoire, nous avons eu un échantillon.

Pour arriver à Montjoire no problem : un coup à gauche, un coup à droite, des chicanes, des "gendarmes couchés" par bataillons complets ...mais au final toutes les voitures (2) étaient là.



L'église sera notre point de repère pour toute la journée.

La rando commence bien, par une belle descente, dure aux genoux.

Il tombe un léger crachin, pas de quoi inquiéter le pèlerin.



Nous empruntons un premier chemin magnifiquement pancarté et adorné du blason de Montjoire (*D'or à la billette de sable*.- La billette étant le rectangle noir).

Ça n'a pas duré, le goudron a cédé la place à l'herbe humide..





Nous enchaînons
Varennes par l'aiguille.

Lacour sans faire d'excès de vitesse. Il pleuviote toujours
et le plafond est bas. Pas question de voir les Pyrénées.
Dommage !



Nous rejoignons

Nous avons
l'impression que la citrouille
d'Halloween se paye notre tête.



Nous sommes sur le bon chemin mais on le
savait.

Black and White
nous indiquent le
chemin :
Suivez le Cung !



Le panneau nous confirme leurs dires.



Dans le lointain sur une
colline, un clocher. Ce n'est pas
celui de Montjoire bien qu'il lui
ressemble. C'est celui de
Vacquiers.



Nous attaquons alors la première dénivelée de la journée, assez
raide et en plus sur herbe humide. Heureusement nous avons le vent
dans le dos.

Au sommet malgré le vent
frisquet nous faisons une pause.

Elle sera brève, juste le temps
de faire rendre l'âme au parapluie de
Robert.



Nous arrivons au lieu dit Corondel. Un drôle d'oiseau nous observe, sans doute étonné de voir des promeneurs.



Quelques hectomètres plus loin, dans le village de La Verrière, nous prenons un nouveau chemin, celui de Berdoulennes.

pleuviote toujours.

Mais la Providence était avec nous. Au moment où nous arrivons à la Bourdette, une belle et vieille maison à côté de laquelle se trouve un grand hangar, les habitants arrivent et nous donnent l'autorisation de nous abriter. Alléluia !



L'heure de midi approche et on s'inquiète pour le site de pique nique car il



Comme dans

toutes les fermes il y a quelques reliques d'engins agricoles.

Cela n'empêche pas la circulation du vin d'oranges, des sucreries et du café noisette. Néanmoins personne n'a envie de trop s'attarder. Nous attendons quand même la fin d'une belle averse.



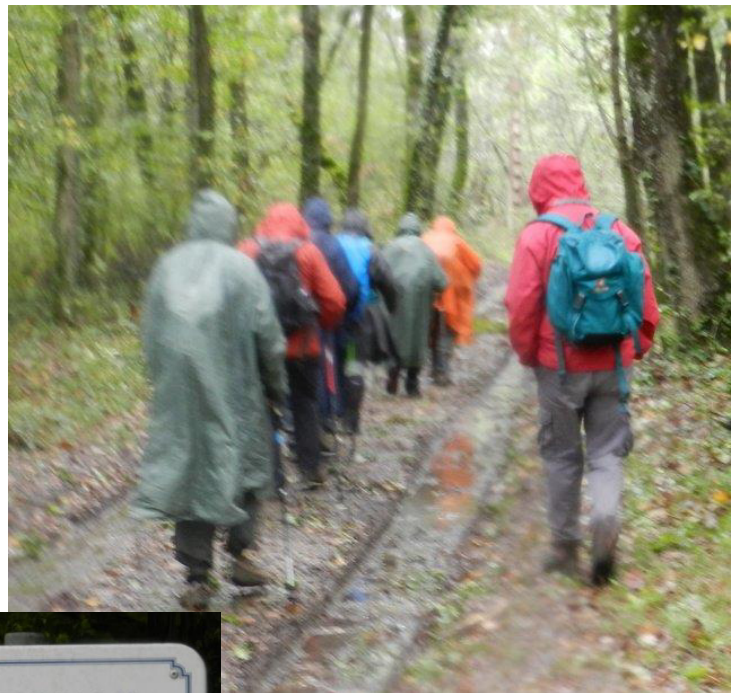
Parés pour affronter les éléments, nous repartons.



Nous cheminons .



A la vue du panneau nous nous doutions que ça allait être gras..... jusqu'à la route.



Sur ce chemin là il ne faut pas se perdre. C'est tout droit



Au loin c'est Montjoire sur son piton.

Et il pleuviote toujours!



Nous arrivons au gué. Malgré les pluies de ces derniers jours on va pouvoir passer à pieds secs (si l'on peut dire !)

Un long chemin nous fait contourner les Condoms





De la plaine nous voyons Montjoire qui ne semble pas se rapprocher.

Peu après
la maison d'un
collectionneur,
dans un verger une
statue colorée
attire le regard.



Jeannine fait le détour pour aller voir la belle Dame.

Déception il n'y a rien marqué si ce n'est que c'est un cadeau de ???

Nous voilà au pied de la côte qui remonte à Montjoire. Nicole qui souffre d'un genou accepte une variante qui devrait lui permettre d'éviter la grimpette.

Daniel se propose pour l'accompagner.

Pour les autres c'est parti !





En bas de la côte on se demande pourquoi

le moulin.



En haut de la côte on comprend pourquoi.



Nous voilà dans la dernière ligne droite, les voitures sont derrière l'église.

Voilà aussi le dernier panneau !

Ça c'est fort !



Mais où sont Nicole et Daniel ?

Mal aiguillés au départ (mea culpa) ils étaient "dans la nature". Heureusement nous les avons vite

retrouvés sains et saufs.

Ce fut humide mais ce fut sympa quand même.

A bientôt sur les chemins

Robert